Claude Lauriol, *Études sur La Beaumelle*

Peter Balazs

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7586>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7586

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 630

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Peter Balazs, « Claude Lauriol, *Études sur La Beaumelle* », *Studi Francesi* [En ligne], 159 (LIII | III) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7586> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7586>

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Claude Lauriol, *Études sur La Beaumelle*

Peter Balazs

RÉFÉRENCE

CLAUDE LAURIOL, *Études sur La Beaumelle*, Paris, Champion, 2008 («Vie des Huguenots», 42), pp. 540.

- 1 Dans ce volume l'auteur, connaisseur notoire de La Beaumelle, réunit trente études de longueur variée, écrites entre 1974 et 2003, et publiées dans des revues ou des actes de colloque le plus divers. Le volume est introduit par une préface, datée de 2006, dans laquelle l'auteur résume les renseignements les plus indispensables concernant son héros, et expose la raison d'être de la structure de son ouvrage. Les études ne sont pas présentées en ordre chronologique: elles sont regroupées en trois unités thématiques. La première partie, intitulée «La Beaumelle et les protestants», renferme dix articles, traitant de la lutte de La Beaumelle pour le rétablissement de l'Edit de Nantes, de son traité anonyme sur la tolérance (*L'Asiatique tolérant*), de sa controverse avec le pasteur luthérien danois Holberg et surtout de sa participation ardente à l'affaire Calas.
- 2 La deuxième partie, «La Beaumelle et les philosophes», est dominée, et cela ne peut pas être autrement, par les relations conflictuelles que La Beaumelle maintint tout au long de sa vie avec Voltaire. L'auteur démontre non seulement l'efficacité, mais aussi l'injustice fondamentale des efforts de Voltaire, visant à déconsidérer non seulement la qualité des ouvrages de La Beaumelle (il fit de lui un «monstre d'ignorance», pour reprendre l'expression heureuse de l'auteur), mais aussi l'intégrité morale personnelle du penseur réformé. Une étude à part est consacrée aux notes que La Beaumelle ajouta au *Siecle de Louis XIV* et à *La Henriade*. Le lecteur peut également trouver un article traitant des rapports nettement plus amicaux que La Beaumelle eut avec Montesquieu, et une étude qui présente comment ce calviniste engagé entra en lice contre la profession de foi du vicaire savoyard. Je tiens encore à mentionner un article très digne

d'attention, dans lequel l'auteur ironise sur les efforts de l'orthodoxie marxiste, qui voulut interpréter La Beaumelle comme un penseur affranchi de toute croyance religieuse et même un précurseur de la Révolution.

- 3 La troisième et dernière partie de l'ouvrage, intitulée «La Beaumelle homme de lettres» présente les difficultés qu'un protestant devait envisager s'il avait l'intention de revendiquer ce statut. Le lecteur peut y trouver la description des circonstances de la vie de La Beaumelle (en passant par le Refuge, le préceptorat et une nouvelle carrière au Danemark). Sa réputation littéraire est fondée sur *Mes Pensées ou le Qu'en dira-t-on*, ouvrage qui, malgré les sarcasmes de Voltaire connut un grand succès en son temps. Traducteur infructueux de Tacite et de Horace, La Beaumelle s'essaya aussi dans le journalisme. Les deux dernières études de ce recueil, plein de renseignements intéressants, traitent de l'abondante correspondance de La Beaumelle, dont l'édition, qui remplira une douzaine de volumes, a commencé par la publication, en septembre 2005, du premier volume (cf. "Studi Francesi", n. 153).